

Mission syndicale internationaliste

Texte commun

Ce que nous sommes

Dans le cadre de la campagne internationale des missions civiles pour la protection du peuple palestinien, nous avons pris part à une mission internationaliste de 52 militants syndicaux et associatifs dans les territoires occupés, du 21 avril au 5 mai 2004. Cette mission était soutenue par la C.N.T, AC !, Droits Devant !!, SUD Santé, SUD Rail, SUD PTT, SUD Aérien, G 10 Solidaires, la CGT Finances/Caisses des Dépôts et Consignations, la Confédération paysanne, le syndicat CGT du Centre Hospitalier du Rouvray, et des militants de la CGT cheminots, de FO, de la FSU, de SUD Education, de la CFDT, de l'Union Juive Française pour la Paix, du Collectif Féministes pour l'Egalité.

Nous avons été à la rencontre du peuple palestinien, ces invisibles de la société palestinienne, ceux dont on parle si peu, hommes et femmes, ouvriers et paysans qui doivent chaque jour cultiver, transporter, rebâtir, soigner, enseigner pour survivre et résister.

Ce que nous avons vu en Palestine

Des travailleurs prisonniers derrière un mur de l'apartheid.

Nous avons rencontré des syndicalistes de la base ayant la volonté de conquérir par la lutte et la démocratie ouvrière leurs droits syndicaux.

Nous avons vu des enseignants et enseignantes en grève, des " travailleurs municipaux " réunis en assemblée générale pour contester avec véhémence un accord social qu'ils jugeaient mauvais, des salariés des télécoms qui circulent chaque jour au péril de leur vie pour travailler sur des routes barrées de checks-points militaires, des ouvriers de la multinationale américaine coca cola au salaire mensuel de 200 Euros par mois et licenciés pour avoir voulu revendiquer.

Nous avons rencontré des femmes qui résistent et s'organisent à la base en comités dans les villages.

Nous avons entendu des travailleurs d'une usine pharmaceutique nous parler d'un collègue tué d'une balle israélienne à son poste de travail et nous montrant sa blouse de travail percée de trois trous.

Nous avons vu les paysans et les villageois se mobiliser contre la construction du mur qui n'hésitent pas à se coucher devant les pelleteuses et les grues de l'armée israélienne pour freiner la construction du mur de l'apartheid.

Là bas, les sites industriels, les centrales électriques, les centres de services publics, les ONG, les écoles et les hôpitaux sont bombardés régulièrement, entraînant à chaque fois de nouveaux licenciements forcés. En Palestine, on travaille toujours avec la hantise de perdre son travail ou de perdre sa vie. En Palestine le travail est aussi précaire que la vie. Et les sociétés capitalistes israéliennes savent parfaitement tirer profit du chômage et de l'enfermement des palestiniens pour aggraver l'exploitation des travailleurs palestiniens. Ainsi à Gaza, près du poste frontière d'Eretz, les patrons israéliens ont transformé le travail précaire en une forme moderne de l'esclavage salarié.

L'apartheid, la colonisation et la négation d'un peuple que l'on voudrait effacer

Durant ces journées en Palestine, nous avons pu voir et constater l'acharnement meurtrier que subit au quotidien le peuple palestinien et sa déportation programmée par la politique de l'Etat israélien. Cet objectif, mûri depuis des décennies par différents gouvernements d'Israël, connaît un point culminant avec l'actuel gouvernement d'extrême droite présidé par le criminel de guerre Sharon. Comment bâtir un état d'Israël allant de la Méditerranée au Jourdain ? Comment expulser de leur terre trois millions et demi d'intrus nommés palestiniens ? Depuis plus d'un demi-siècle, telle est l'obsession des principaux dirigeants d'Israël, accélérée aujourd'hui par Sharon et son ardent supporter Bush. Pour parvenir à leurs fins, ceux ci ont été, vont et iront sans vergogne à l'essentiel : étrangler, asphyxier, affamer, assoiffer, morceler le peuple palestinien, lui rendre la vie intenable pour l'acculer à l'exil, comme 4 millions d'entre eux, réfugiés, oubliés du monde depuis 1948 dans les camps du Liban, de Jordanie, de Syrie ou réfugiés depuis 1967 sur leur propre terre, à quelques kilomètres de leur lieu de naissance. Dans cet implacable processus d'oppression, de destruction, s'édifie depuis deux ans un socle central :

LE MUR. Sur les 790 Kms de mur prévus par l'état d'Israël pour encercler la Cisjordanie, plus de 40 % sont aujourd'hui achevés, avec comme maître d'œuvre Sharon et son gouvernement, mais dont le promoteur le plus ardent a été Ben Eliezer, ministre travailliste... de " gauche " ?

Nous avons pu constater à Kalkilia, une ville entièrement enfermée, comment le mur attente aux droits fondamentaux des 43000 habitants, femmes, hommes et enfants mis sous assistance et en état de survie. Nous sommes allés dans nombre de villages " hors mur " voués à mourir à petit feu, dans l'impossibilité de communiquer avec les " intra mur ", à l'exemple de Deir Kadis, Akaba, Bido, Toubas, Yabad, El Taybe, Rumania... Le dénominateur commun du tracé du mur est le vol systématique de la terre et de l'eau des palestiniens, de l'étouffement de milliers de personnes, notamment paysans, en bref, une balafre à chacun des droits fondamentaux contenus dans les trente articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme : Travail, santé, éducation, logement, nourriture, vie privée et familiale, liberté de circuler et de s'installer...

La complicité du capitalisme international et des ses états

Soutenu inconditionnellement par l'impérialisme US, l'Etat d'Israël est un état hors la loi. En toute impunité, il a déjà violé 27 fois les résolutions de l'ONU, bafoué les quatre conventions de Genève, le pacte économique, social et culturel, la convention de l'ONU sur les droits de l'enfant, sur les traitements inhumains dégradants... sous le regard complice ou passif, des Etats-Unis, de l'Union Européenne, de l'ONU, des pays arabes... Encore et toujours le chiendent de la lâcheté dévorant les libertés.

Il faut combattre la fausse symétrie entre Israël et la Palestine :
il y a d'un côté un état colonisateur et de l'autre un peuple colonisé !

Nous ne pouvons accepter les discours hypocrites de ceux qui tentent de renvoyer dos à dos Palestiniens et Israéliens au non d'une fausse impartialité. Il n'y a pas de symétrie entre les colonisateurs et les colonisés, entre les occupants et les occupés. L'état d'Israël colonise la terre, la mer, le ciel et l'eau du peuple palestinien, qui ne peut opposer aux chars d'assaut, aux bulldozers, aux hélicoptères " Apache ", aux drones, aux avions " F16 " que la pierre et le caillou farouches, symboliques...dérisoires.

La résistance palestinienne est à l'épicentre de la lutte pour la justice, la liberté et la dignité ; chaque parcelle de droits qu'elle pourra reconquérir ou acquérir sera comme un éclat d'espoir, un phare salvateur, pour tous les pauvres et opprimés de la planète. Dans le sillage du combat des peuples algérien, vietnamien, des Noirs d'Afrique du Sud, celui des Palestiniens s'inscrit en lettres de feu dans le devenir de l'Homme.

CE QUE NOUS VOULONS FAIRE EN TANT QUE SYNDICALISTES ET ASSOCIATIFS INTERNATIONALISTES

Dans le cadre de la campagne contre l'occupation et le mur de l'apartheid, nous devons construire des actions communes et permanentes, sur plusieurs axes, en liaison avec la résistance du peuple palestinien.

Nous voulons placer la lutte pour les droits du peuple palestinien au cœur de nos préoccupations et ne nos activités syndicales et militantes. En allant en Palestine, nous considérons que nous n'avons accompli que 20% du travail de notre mission civile. Il nous reste 80 % du travail à accomplir ici. Nous allons continuer d'agir ensemble, dans le même esprit unitaire et démocratique, pour sensibiliser par la base toutes les instances de nos organisations syndicales et associatives et leur proposer d'agir sur les axes suivants :

Organiser l'invitation de travailleurs palestiniens en Europe en novembre prochain.

Nous avons décidé de préparer la venue en novembre 2004, d'une dizaine de syndicalistes palestiniens. Nous allons nous adresser à toutes les organisations syndicales et associatives et à tous les militants qui se reconnaissent dans cette démarche pour qu'elles prennent part à la préparation, à l'invitation et au financement du voyage en Europe de syndicalistes palestiniens démocratiquement élus par la base. Nous allons contacter les syndicalistes avec lesquels nous sommes en relation, en Allemagne, en Grande Bretagne, en Suisse, en Italie, en Belgique, dans l'Etat espagnol et au Pays Basque, pour qu'ils préparent avec nous la venue des syndicalistes palestiniens.

Mener contre le mur de l'apartheid une campagne permanente d'actions déterminées, collectives, unitaires, coordonnées avec la résistance du peuple palestinien, notamment contre les multinationales en Europe qui collaborent dans l'ombre à la construction du mur, à la confiscation des terres et de l'eau, à la destruction des maisons, à l'arrachages des oliviers, etc. des Palestiniens.

Agir en Europe pour exiger la suspension des accords commerciaux et militaires entre l'Union Européenne et l'Etat d'Israël.

Construire d'autres actions collectives autour de dates clés, qui seront des "ponts de la solidarité", de société civile à société civile, par exemple à l'occasion : puis garder les mêmes dates, en précisant pour la journée de la terre que celle-ci a lieu (je crois à vérifier) le 30 mars.

- de la journée internationale des prisonniers du 17 avril, de la solidarité avec les femmes palestiniennes
- de la journée internationale des femmes du 8 mars
- de la journée internationale de la terre du 30 mars,
- du 1er mai, qui devra être désormais une journée internationale de solidarité avec les travailleurs de

Palestine. La manifestation du premier mai 2004 des 52 syndicalistes et associatifs à Ramallah, n'est qu'un début. Tant que durera l'oppression, chaque 1er mai devra marquer une nouvelle étape dans la mobilisation internationale des travailleurs aux côtés des palestiniens des chômeurs. Travailleurs de Palestine, militants ouvriers et associatifs de tous les pays, anticolonialistes israéliens, il nous faudra faire du premier mai 2005 une grande mobilisation internationaliste contre l'apartheid, le colonialisme et la guerre.

La mission syndicaliste et internationaliste prendra dans les mois à venir toutes les initiatives nécessaires dans ce sens, dans le cadre de la campagne internationale pour la protection du peuple palestinien. Pour assurer un fonctionnement collectif et démocratique, nous allons continuer de nous réunir régulièrement, avec les 52 membres de la mission internationaliste et le groupe de travail intersyndical. Il sera ouvert à toutes les organisations syndicales et associatives qui veulent agir ensemble pour la convergence démocratique de toutes les forces du mouvement social en faveur des palestiniens. Le groupe de travail unitaire se réunira régulièrement pour assurer le suivi de l'action de la mission syndicaliste et associative internationaliste